"de labeur", ou "matériel d'expérimentation", et *appropriable* lorsqu'il est "sauvage"). C'est cette appropriation que refuse le mouvement pour l'égalité animale. C'est elle qui permet au capitalisme d'aller jusqu'au bout de sa logique monstrueuse d'exploitation et d'instrumentalisation.

L'animal-marchandise est central pour des pans entiers du capitalisme. L'importance économique de l'exploitation des animaux implique que de nombreux capitalistes ont un intérêt premier à entretenir le spécisme, à exacerber le mépris que notre monde développe pour les non-humains. De fait, les systémes actuels d'exploitation tirent profits - matériels, mais aussi idéologiques - du spécisme : soutenir la domination spéciste, c'est asseoir l'humanisme, qui est une forme de nationalisme, de chauvinisme d'espèce , dangereux et oppressif comme l'est tout nationalisme. Les sociétés capitalistes reconnaissent que nous sommes des "hommes", et non des chiens : c'est l'os qu'elles nous jettent à ronger. Aujourd'hui, l'ensemble des humain-e-s veulent se voir reconnaître une *dignité* particulière "due" à leur commune humanité. Ils et elles se consolent ainsi de leur sort en s'établissant à bon compte *dignitaires*, régnant sur les charniers qu'on offre (qu'on vend !) à leur ego. Car, notre humanité ne tire-t-elle pas sa valeur *privilégiée* de l'absolue non-valeur dévolue aux animaux ? On n'est pas des bêtes ! Pourquoi avons-nous besoin de nous sentir supérieur-e-s et de le marquer dans le sang ? Qu'est-ce qui justifie le spécisme, plus que le racisme ?

Solidarité avec les premières victimes du capitalisme !

... et de nos propres désirs de domination

À un système de dominations qui se renforcent les unes les autres, nous opposons la détermination de lutter contre toutes les exploitations, toutes les oppressions !

Le capitalisme, c'est l'exploitation !
Le spécisme, c'est la domination !

L'instrumentalisation des animaux montre bien jusqu'à quelles extrémités le capitalisme peut aller, et jusqu'où nous entraîne le spécisme ; il faut cesser d'être complices !

Face à un système aussi fondamentalement indifférent à ce qu'éprouvent les êtres sensibles, aussi immensément meurtrier, il est urgent de réagir : il faut remettre en cause ce monde dont le seul but est le profit et non le bonheur de tous. Et, de toute urgence, il faut cesser de cautionner l'horreur, en refusant cette gigantesque boucherie perpétuelle.

La chair des animaux, c'est la pire des marchandises !

Regroupement d'opposant-e-s à la barbarie (ROB)
20 rue Cavenne - 69007 Lyon - France. mail : y.bon@free.fr